

RÉSISTANCES

Lecture musicale
Elena Bosco & Irene Reva



À propos

Teaser : <https://vimeo.com/888496116>

Résistances est une lecture théâtrale et musicale autour de la Résistance dans le sud de la France, de ses premiers balbutiements en 1940 jusqu'au débarquement en août 1944. Une question traverse la narration : « **qu'est-ce que résister ?** »



Nous nous attachons tout particulièrement au **rôle des femmes dans la Résistance**. Nous abordons donc ces formes de résistance diffuses et quotidiennes portées par celles qui n'ont pas embrassé les armes mais sans lesquelles la Libération n'aurait pas été possible.

Dans cette masse de femmes dont les noms sont rarement passés à l'Histoire, nous suivons en fil rouge la vie de Marie Madeleine Fourcade, seule femme cheffe de réseau en France - le réseau de renseignements Alliance, initialement actif en zone libre et puis dans la France entière. « Résister se conjugue au présent », nous dit Marie Madeleine dans sa longue autobiographie, *L'Arché de Noé*.



Tracts, papillons, articles de journaux de l'époque **non dépourvus de sens de l'humour et de dérision**, témoignent du quotidien des Françaises et accompagnent le récit en première personne des vicissitudes héroïques de Marie Madeleine, nom de combat : Hérisson. Des rêves d'Allemandes récoltés dans les années 30 ouvrent sur l'inconscient et la prémonition de l'autre côté de la frontière.

Sur scène

Nous souhaitons transmettre au public une émotion, **donner voix, corps, substance à des documents d'archives** et à des narrations qui peuvent sembler très éloignées pour les jeunes d'aujourd'hui. À nous de retrouver l'humain, le sensible, le quotidien, l'universel et de le partager grâce aux langages du spectacle vivant.

Deux comédiennes portent la narration en alternant différents registres de jeu, **le suspense côtoie le ridicule, le grotesque accompagne la tragédie**. Elles narrent et esquissent à tour de rôle les personnages.

Les textes sont lus mais également utilisés comme matériel sonore pour des bandes sons et des chansons interprétées en live.

Distribution :

Recherches historiques : Elena Bosco

Texte : Elena Bosco et Irène Reva

Musique et chansons : Irene Reva

Regard extérieur : Philippe Ricard

Conditions techniques :

Résistances peut être jouée dans un **espace scénique de 5m x 5m** en hors les murs ou en théâtre. Nous sommes autonomes du point de vue technique (son et lumières).

Partenaires

Cette lecture est née d'une **commande des Scènes Départementales du Var** pour célébrer les 80 ans du Débarquement en Provence.

Pour sa création, nous nous sommes assurés la **collaboration des Archives Départementales du Var et du Musée des Arts et Traditions Populaires de Draguignan.**

Le Carré Sainte Maxime nous a accueilli en résidence de territoire pendant 8 semaines dans le cadre du dispositif Eté Culturel 2023 - DRAC PACA. Théâtres en Dracénie nous accueillera aussi en résidence pendant une semaine pour conclure le travail de création.



MÉDIATION CULTURELLE
ateliers de théâtre

Résistances s'adresse à des collégiens, lycéens et adultes.

En amont ou en aval de la lecture, nous pouvons proposer des séances d'atelier théâtre d'1h30 ou 2h par classe.

À partir de témoignages et de documents d'archives, nous allons travailler pour porter sur scène de façon collective et ludique, une parole quotidienne et humble, ou administrative et technique.

Nous pouvons intervenir aussi auprès de classes ULIS grâce à notre expérience de travail en IME, Maison d'enfants, Foyer d'accueil pour jeunes en situation de handicap.

Les bases de travail portent sur :

- La lecture à plusieurs,
- La voix,
- Les émotions.

Nous pouvons tout à fait adapter l'atelier en concertation avec les enseignants.

SUPPORT PÉDAGOGIQUE

repères chronologiques

AVANT LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

1908
Marie Madeleine naît à Marseille dans une famille bourgeoise.
Elle est élevée au Conservatoire des Oiseaux.

1929
Elle est mariée à Édouard Meric.
Naissance de son premier fils.
1932
Naissance de sa fille.

1935
Marie Madeleine travaille comme journaliste et vit une vie indépendante.
Après son mariage est mise au divorce, le couple se sépare.

Marie Madeleine confie ses enfants à sa grand-mère.
Elle devient secrétaire générale du groupe de publications de Spirale, animé par doustaumou-Nacaw (Norvège).

1940

Mai / Juin :
Drôle de guerre,
L'Allemagne nazie envahit La France.

14 Juin : Paris est occupé.
16 Juin : Pétain devient Président du Conseil et appelle à cesser les combats.
18 Juin : Appel du général de Gaulle à poursuivre les combats.

Marie Madeleine quitte Paris et rejoint Narvare à Vichy.

22 Juin : l'armistice est signé.
La France est partagée en trois zones : la zone interdite, la zone occupée par les nazis (comprenant Paris), et la France libre avec capitale à Vichy.

1940

10 Juillet : Pétain obtient les pleins pouvoirs.
La révolution nationale est proclamée.
« Travail, famille, patrie »
Dans les mois à venir, les libertés fondamentales sont abolies, les partis et les syndicats dissouts.
La France libre collabore économiquement avec l'Allemagne. Les premières lois antisémites sont promulguées.

20 Octobre :
Pétain et Hitler échangent une poignée de main à Montoire.

Octobre :
Naissance du réseau Alliance.
Marie Madeleine accepte la proposition de Narvare d'en devenir la cheffe.

LES FORCES QUI S'OPPOSENT PENDANT LA GUERRE :
- LES ALLIÉS (ANGLETERRE, USA, URSS ET FRANCE LIBRE)
- L'AXE (ALLEMAGNE, JAPON, ITALIE, RUSSIE BERLIN-TOKYO)

1941

22 Juin :
Hitler attaque l'URSS.

Juillet :
Suite à l'arrestation de Narvare, Marie Madeleine décide de poursuivre seule à la tête du réseau.

7 Décembre :
les USA entrent en guerre

1942

18 Avril :
Laval est nommé chef du gouvernement. La France collabore de plus en plus avec l'Allemagne afin de se garantir une place dans l'Europe nazie.

des arrestations des résistants se multiplient. Pour plus de sécurité, Marie Madeleine décide de donner à chaque membre du réseau le nom d'un animal. Elle devient Hérisson.

Les nazis appellent le réseau "l'Arche de Noé".

4 Septembre :
Le service du travail obligatoire (STO).
Tous les hommes de 18 à 50 ans et toutes les femmes célibataires de 21 à 35 ans doivent partir travailler en Allemagne. Beaucoup de déserteurs rejoignent la Résistance.

1942

Juin :
Premières rafles de Juifs effectuées par la police française.
16-17 Juillet : rafle du Vélo d'Hiv à Paris

Le réseau a des relations au sein de la première infanterie.

11 Novembre :
La France libre est occupée par les nazis.

6 novembre :
Marie Madeleine est arrêtée par la police française. Elle parvient à s'évader grâce à la complicité de quelques agents qui rejoignent ensuite le réseau.

Navarre s'évade et tente de rejoindre Marie Madeleine au sein de la 1^{re} division de l'Armée de l'air.

1942

Novembre :
Victoire des Anglais à El-Alamein.
Les Alliés débarquent en Sicile.

Le réseau Alliance poursuit son travail de collecte de renseignements transmis en Angleterre. Le 22, qui depuis 1940 a voyagé de Vichy à Paris, de Toulouse à Marseille, est désormais actif dans toute la France.

27 Novembre :
La flotte de Toulon est sabordée pour ne pas tomber aux mains des nazis, ni rallier les forces Alliées.

1943

Février :
Les nazis sont vaincus à Stalingrad. Les Russes commencent leur avancée vers l'Ouest. Le besoin de matières premières et d'hommes rend l'occupation nazie en France de plus en plus impitoyable pour la population civile et les résistants.

1943

18 Juillet :
Marie Madeleine accepte de se réfugier en Angleterre par sa propre sœur et celle du réseau.

6 Juin :
Débarquement en Normandie.

Marie Madeleine continue en France afin de soutenir ses camarades. Elle se rend à Aix où elle est arrêtée par les nazis. Elle parvient à s'évader.

18 Août :
Débarquement en Provence

25 Août :
Paris est libéré.

Marie Madeleine continue de fournir des renseignements aux Alliés en infiltrant les troupes nazies en France. Noël 1943 : Marie Madeleine suit les Alliés qui pénètrent en Allemagne. Elle cherche à retrouver les camarades du réseau qui ont été déportés.

1944

1945

8 Mai :
l'Allemagne
Signe l'armistice.

2 Septembre :
l'armistice avec le
Japon marque la fin
de la guerre.

6 et 9 Août :
Les Etats-Unis lancent
la bombe atomique sur
Hiroshima et Nagasaki.

Marie Madeline fait établir la liste
de l'entière des 432 membres du
réseau morts ou disparus et elle les
fait homologuer afin d'obtenir
la somme des sommes versées
par l'obtention de pensions.

APRÈS LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

20 novembre 1947:
Marie Madeline
épouse Hubert
fait couler
ses souvenirs à
ses enfants.

Elle agit au sein de
plusieurs organisations
qui défendent la mémoire
de la Résistance.
A niveau politique, elle
se mobilise avec des
mouvements gauchistes.
Elle est députée européenne
entre 1980 et 1982.

Maria Madeline
meurt à 79 ans
le 20 juillet 1989.

SUPPORT PÉDAGOGIQUE
aperçus bibliographiques

MISSIKA, Dominique, *Résistantes,*
1940-1944, Gallimard, 2021

BERADT, Charlotte, *Rêver sous le III Reich,*
Payot et Rivages, 2002

ALBRECHT, Mireille, *Vivre au lieu d'exister,*
Editions du Rocher, 2001

AUBRAC, Lucie, *La Résistance expliquée à mes petits-enfants,*
Editions du Seuil, 2000

AUBRAC, Lucie, *Ils partiront dans l'ivresse,*
Seuil, 1984

DELBO, Charlotte, *Spectres, mes compagnons,*
Berg International, 1995

DELBO, Charlotte, *Une connaissance inutile et Mesure de nos jours,*
Les éditions de minuit, 1970

DELBO, Charlotte, *Ceux qui avaient choisi : pièce en deux actes,*
Les provinciales, 2011

DELBO, Charlotte, *Le convoi du 24 janvier,*
Les éditions de minuit, 1965

FOURCADE, Marie Madeleine, *L'arche de Noé - le réseau Alliance,*
Fayard, 1968

GOLD, Mary Jayne, *Marseille année 40,*
Editions Phoebus - Libretto, 2001

TILLION, Germaine, *Une opérette à Ravensbrück,*
Editions de La Martinière, 2005

UN SPECTACLE DOCUMENTÉ

relation entre l'imaginaire et les documents

Dans *Résistances*, nous utilisons plusieurs types de documents. Pour les historiens, les documents sont des pièces écrites ou des objets qui servent d'information, de preuve, de témoignage. Ils sont datés et la source est connue.

Dans le spectacle, vous les retrouverez sous différentes formes :

- **Documents d'archives** : articles de journaux de l'époque de guerre, discours prononcés à la radio, tracts distribués dans la rue, procès verbaux ou rapport rédigés par la police, dossiers de demande de carte de résistant.
- **Documents littéraires** : textes écrits par Charlotte Delbo et Germaine Tillon, deux résistantes déportées dans les camps de concentration qui ont raconté leur expérience dans des poèmes, des narrations, une opérette comique.
- **Témoignages** : textes autobiographique ou récits de vie, comme les textes publiés par Mireille Albrecht sur sa mère Berty Albrecht.

Nous avons également utilisé un **recueil de rêves** fait par des Allemands et des Allemandes au début des années 30 et collecté par Charlotte Beradt.

Le recours à ces documents nous permet de **retrouver la réalité de l'époque** et nous aide à nous projeter dans le vécu et les ressentis des individus et de la société.

Forts de cette base historique, **nous pouvons faire appel à notre imaginaire de comédiens et de spectateurs pour donner corps et voix à ces documents**. Cela est une invitation à rentrer dans la peau des personnes qui ont vécu à une époque lointaine de nous. Les documents sont des garde-fous de la vérité historique et ils nous permettent de faire foi à notre humanité, à notre sentir commun, à notre capacité à nous relier à des hommes et des femmes à travers les époques et les pays. **Résistances est donc un spectacle choral qui raconte la résistance quotidienne des petites gens**.

Et nous, qu'aurions-nous fait à l'époque ? Comment aurions-nous fait à l'époque ? Et aujourd'hui, y a-t-il des situations où nous sentons le devoir de « résister » ? Comment résistons-nous ?

Quelques documents...

LE RUTABAGA A FAIT SON APPARITION A TOULON

Rassurez-vous. Il ne s'agit pas plus d'une sorte de peste que de choléra morbus. D'ailleurs - s'ils n'en ont pas mangé souvent - quelques-uns de nos concitoyens sachant, tout de même, que le rutabaga est un légume de l'espèce des navets. A telle enseigne qu'on l'appelle aussi : navet de Suède, car sa racine résiste à des froids très rigoureux.

Or, hier, il y eut des rutabagas sur le marché toulonnais.

Lasses de se promener en robe de chambre par ces journées réfrigérantes, les pommes de terre se terrent on ne sait où. Alors, le rutabaga est venu renforcer les topinambours qui ne conviennent pas à tous les palais.

On trouve, évidemment, un peu partout des carottes n'ayant rien perdu de leur belle teinte jaune indien, mais la carotte n'est point, elle aussi, lous d'or et bon nombre de ménages préfèrent la garder pour les lapins privés de son et d'herbe fraîche.

Tel le «deux ex machina», le rutabaga nous arrive sans crier gare de son pays nordique, ou d'ailleurs, on ne sait pas exactement. En tout cas, il est là.

Tant que les pommes de terre s'amuseront à jouer à cache-cache, le rutabaga nous fournira sa chair d'aimable navet qui nous empêchera de les regretter trop.

Et nous trouvons dans cet humble rutabaga une raison de plus d'espérer.

C'est toujours au moment précis où ils s'imaginent voués aux pires destins que surgit, dans la vie des nations et des hommes, la manne salvatrice...

Sirius RAVEL

Le Petit Var - 4 décembre 1940

La nuit je m'emploie sans relâche à détacher la croix gammée du drapeau nazi et j'en suis fière et heureuse, mais le lendemain elle est toujours solidement cousue.

Mon rêve avait plusieurs actes, comme une pièce de théâtre. L'acte deux commença avec mes tentatives pour me sauver. Je passe sans effort de balcon en balcon et malgré ma hâte, j'arrache une paire de drapeaux à croix gammée qui sont roulés sur les balcons. J'atterris dans un café qui se trouve en bas de la maison, au milieu des tables. Je cours à travers les salons, d'immenses salons, couverts de portraits de Hitler, j'en arrache un du mur en courant. Et maintenant ? Bientôt les patrouilles seront là. C'est alors que commença la troisième partie de mon rêve. Je vois deux hommes en pleine conversation rapprocher leurs têtes. Mon cerveau travaille vite et bien. Ces deux hommes qui chuchotent ont quelque chose d'important à se dire. Je vais à eux, j'entends l'un dire : "il faut protester la lettre de change", l'autre murmure : "on ne peut pas". Je me glisse entre eux, je leur pose une main sur l'épaule et crie très fort : "Nous sommes de vieux opposants du parti, nous devons protester !"

Rêve d'une Allemande d'une trentaine d'années, journaliste, en 1934, récolté par Charlotte

MAMANS !

Les rations de lait sont insuffisantes !
Ils feront mourir vos petit !

EXIGEZ

1 litre de 0 à 3 ans

3/4 de litre de 3 à 6 ans

1/2 litre de 6 à 12 ans

MERES, ne comptez que sur votre action !
MANIFESTEZ ! Pour la santé de vos enfants !
Pour la Grande FRANCE de demain.

Diffusé sans doute à HYERES début mars 1942.

"Sous une forme satyrique, il a été distribué clandestinement, par la Poste, une lettre pastorale de Monseigneur l'Archevêque, aux fidèles du diocèse.

- "En raison des événements actuels, j'ai la tristesse de vous annoncer qu'il n'y aura pas de fête de Noël cette année.

L'étable a été réquisitionnée, la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus ont été évacués et Saint Joseph étant juif est dans un camp de concentration. Les bergers ont été réfractaires au service du travail et se sont camouflés dans la montagne. Les moutons sont partis en Allemagne pour le ravitaillement de la population berlinoise, les rois mages sont passés à la dissidence ; les anges ont été descendus par la D.C.A., les étoiles sont détenues par le chef de l'état, l'âne est à Rome, la vache à Berlin.

Prions mes frères pour que DE Gaulle et Giraud obtiennent la victoire et nous délivrent du mal.

12 août 1944

Ma petite Pilette, mon petit Bazou,

Je voudrais vous exprimer tout mon amour et je ne trouve pas mes mots. Voici en résumé l'essentiel.

Mon petit Bazou continue à imiter ton cher papa. Tu ne peux avoir de meilleur exemple.

Ma petite Pilette, sois **BONNE SIMPLE GENEREUSE**.

Ma petite Pilette, mon petit Bazou que j'ame tant, soyez tous deux fiers, courageux et devenez tous deux une femme et un homme dignes de ce nom.

Votre maman qui vous aime.

Suzanne Spaak

Dernière lettre de Suzanne Spaak, résistante belge, exécutée par les nazis à Paris.

MARIE-MADELEINE FOURCADE

fil rouge de la narration

Afin d'articuler la narration et de ne pas se perdre dans une multitude de voix et de témoignages, **nous avons décidé de suivre en fil rouge le personnage historique de Marie Madeleine Fourcade**. Pourquoi l'avoir choisie, elle ?

- La volonté de **parler de la Résistance dans la France du sud**, la « zone libre ». C'est bien pour cela que nous n'avons pas retenue l'histoire de femmes résistantes remarquables dont nous avons lu les œuvres comme Germaine Tillon ou Charlotte Delbo, actives à Paris.
- L'envie de **parler d'une femme qui a assumé un rôle à haute responsabilité au sein de la Résistance**. En France seules deux femmes ont été chef de réseau : Lucie Aubrac avec son compagnon Raymond, à la tête du réseau Libération sud, et Marie Madeleine Fourcade, cheffe du réseau Alliance. Le fait que Marie Madeleine soit moins connue que Lucie Aubrac était également important pour nous. Beaucoup de femmes ont joué un rôle actif dans la Résistance. Il est difficile de dénombrer leur présence mais les historiens parlent désormais d'une Résistance menée de 20 à 25% par des femmes. Il est très rare que nous ayons les noms de ces femmes puisque la plupart n'ont pas demandé de carte de combattante après la guerre ; celles-ci sont donc anonymes. Cela nous permet de nous questionner sur le lien entre les femmes et le pouvoir.
- La nécessité d'**avoir une parole véridique**, un document. Marie Madeleine Fourcade a publié une longue autobiographie des ses années de guerre où elle raconte la vie du réseau Alliance et sa vie à elle : L'arche de Noé, réseau Alliance. Cette parole nous a permis de construire un personnage riche et nuancé, historiquement vrai et basé non pas sur notre imagination mais sur le témoignage laissé par Fourcade elle-même. C'est cette raison qui nous a poussé à privilégier Marie Madeleine Fourcade à Bertie Albrecht (dont les mémoires ont été écrites par sa fille), Odette Abadi, Marie Mauron ou Germaine Sablon (qui n'ont pas laissé d'écrits).

Quelques extraits du spectacle...

Le début de l'histoire...

- Je pense que nous devrions, dis-je à mon tour, puisque la zone dites « non occupée » existe, nous devrions y organiser quelque chose de costaud.
- Vous, fait-il en pointant vers moi sa cigarette, vous mettez au point ce qui doit être costaud comme vous dites.
- Mais Navarre, je suis une femme ! »
- Raison de plus ! Qui se méfiera à priori. Aucun soupçon ne doit m'atteindre, je rabattrai donc sur vous toutes les taches secrètes, vous serez l'épine dorsale de la patrouille. La tâche sera rude, pauvre Marie-Madeleine, vous avez le droit de renoncer à vous battre. Vous ne seriez pas la seule...
- Vous savez bien que je n'ai pas peur Navarre. Ou plutôt oui, j'ai très peur de ne pas être à la hauteur de ce que vous me proposez. Ce métier de cheffe d'état-major clandestin c'est terrifiant. J'ai à peine trente ans, et vous allez me demander de commander de vieux sbires dans votre genre.
- Si vous n'avez pas la force de prendre la chose, je n'en chargerai personne. Je ferai tout seul.
- Vous croyez que personne à ma place... ?
- Non, je n'ai confiance en personne.
- Merci, j'essayerai de ne pas trahir la mission que vous me confiez, j'accepte.

Bla, le premier traître du réseau Alliance

« Je regrette d'avoir cédé à un sentiment féminin, d'avoir voulu que Bla ne souffrit pas, qu'il ne s'aperçut de rien. C'est ma faute tout cela, nous allons renverser la vapeur. Nous allons le passer en jugement, ça ne ressemblera plus à une liquidation, nous en avons le droit et le devoir. »

Nous nous retrouvons autour de la grande table du bureau, Aigle se lève et prononce un long réquisitoire. Je me lève à mon tour et demande à Bla s'il a quelque chose à dire pour sa défense

« Non, crie-t-il avec force, tout est vrai. Je travaille pour les Allemands, je vous ai trahi. J'ai joué. J'ai perdu. »

« Alors, nous vous condamnons à mort en vertu du fait que nous sommes sur le champ de bataille et que nous en avons le droit. »

La deuxième arrestation

Je reviens vers la table, empile prestement les papiers qui traînent. Feignant de me moucher dedans à grand bruit, je recule vers le lit, sorts pour une seconde de l'angle de vue de mon gardien et jettes le tout sous le sommier, aussi loin que possible. « Ils vont s'en aller », je pense intensément, « tiens le coup jusqu'au bout, ils vont s'en aller ». Quelques ordres brefs, les soldats ramassent leurs armes. Mon cœur s'illumine, j'exulte, des cloches sonnent à mes oreilles « ils sont partis, ils sont partis ». Avant de franchir la porte du salon, l'un d'entre eux, soudain, se met à quatre pattes et regarde sous le lit. Je vois son bras s'allonger sous le sommier, posément il retire mes grilles de télégrammes, les regarde et d'un geste de triomphe les jette à la face ahurie de ses comparses. Voilà, mon tour est venu, et je m'efforce de ne songer qu'à ceux qui sont tombés avant moi. Leur cohorte m'entoure, me soutient. C'est normal, cela devait obligatoirement m'arriver aussi, le contraire n'aurait pas été juste.

L'ÉCRITURE MUSICALE

archives en reprises

Tout l'univers sonore et musical a été composé exprès pour le spectacle et est en partie exécuté en live au plateau.

Des documents d'archives sont donnés à entendre. Certains passages sont des enregistrements d'époque diffusés de Radio Londres pendant la guerre.

Plusieurs chansons rythment le spectacle. Elles **restent dans la tête, voyagent, parlent à Monsieur et Madame Tout le monde**. Ce n'est pas un hasard si pendant la guerre, chansons de propagande et chansons satiriques et de liberté ont envahi les ondes de Radio Paris et de Radio France en accompagnant le quotidien des Français.e.s.

L'anthropologue et résistante Germaine Tillon a écrit une opérette pendant qu'elle se trouvait dans le camp de Ravensbrück. Ce texte est ponctué de plusieurs chansons pour lesquelles l'autrice a repris des mélodies très en vogue à l'époque en changeant les mots. **Le contraste entre la musique et les mots est drôle et puissant**. Nous avons gardé ce même procédé, mais nous avons fait recours à des mélodies très connues aujourd'hui afin de faire vivre au spectateur la même expérience souhaité par Germaine Tillon à l'époque.

Je trahirai demain

Je trahirai demain
Pas aujourd'hui
Je trahirai demain
Aujourd'hui arrachez-moi les ongles
Vous n'avez pas le bout de mon courage
Moi je sais

Je trahirai demain
Pas aujourd'hui
Je trahirai demain
Il me faut la nuit pour me résoudre
Il ne me faut pas moins d'une nuit
Pour trahir

Cachée sous le carreau, la lime
La lime n'est pas pour le barreau
La lime n'est pas pour le bourreau
La lime est pour mon poignet

Le texte est celui du poème de la résistante Marianne Cohn, qui peut être considéré comme un document littéraire. La musique a été composée par Irène Reva : à l'inverse de Germaine Tillon, elle a pris un poème existant et très connu dans la littérature résistante et a inventé la mélodie.

Dans cette chanson, nous avons gardé le texte écrit par Germaine Tillon dans son Opérette à Ravensbrück. Mais nous avons changé la mélodie avec celle de "Balance ton quoi" d'Angèle.

Rutabaga

Le matin avant qu'il se lève
Soit levé au-dessus de l'horizon
Voilà la sirène qui réveille
Il faut se lever on est grognon

C'est alors qu'une odeur infecte
Envahit soudain tout le camp
Et cette odeur puante, suspecte
On la renifle bien trop souvent

Rutabaga...
Ces ra encore not' repas
Rutabaga...

Rutabaga...
Peut-être un jour ça changera
Rutabaga...

Pierrot

Notre sexe appeal était réputé
Aujourd'hui sa pile est bien déchargée
Mon ampoule est morte
Je n'ai plus de feu
Ouvrez nous la porte
Pour l'amour de Dieu

Ici nous avons gardé le texte et la musique imaginés par Germaine Tillon puisque la musique "Au clair de la lune" est encore extrêmement connue et nous ramène au monde rassurant de l'enfance, tout en contraste avec le contexte qu'elle évoque et les mots qu'elle utilise.

La compagnie La Robe à l'Envers

Installée en milieu rural depuis août 2015, **La Robe à l'Envers** entend faire de Ramatuelle son point de départ et de retour, tout en **rayonnant à un niveau régional, national et européen**. Ce positionnement, poétique et politique à la fois, est pleinement assumé. Notre recherche vise à brouiller les frontières : entre langages artistiques, entre artistes et spectateurs, entre lieux théâtraux et lieux non-théâtraux.

Ainsi nous créons des **spectacles vivants multidisciplinaires qui privilégient les techniques du théâtre visuel (marionnettes, objets) en les conjuguant avec le conte et la musique**. Tous nos projets de création se fondent et **grandissent autour d'un travail avec la population et les spectateurs** qui, pendant la création, peut prendre la forme de récolte de témoignage, atelier de partage des techniques utilisées, ateliers d'écriture... Une fois la création aboutie, la relation avec le public durant le spectacle est objet de recherche constant, et nos spectacles peuvent toujours être **accompagnés de rencontres, débat et ateliers** à convenir en collaboration avec les structures d'accueil.

La Robe à l'Envers adhère à THEMMA et participe activement au chantier sur la **création en milieu rural**. Elle participe également aux **rencontres du POLEM**, Pôle Marionnette qui réunit les artistes de la marionnette et des arts associés de la Région PACA. Elle est **agrée par l'Education Nationale** pour intervenir en milieu scolaire.

Avant 2015, **La Robe à l'Envers était déjà une antenne du Pont Volant**, compagnie créée à Paris en 2008 (www.lepontvolant.fr).

Au sein de cette structure, Elena Bosco a mené la **création de 5 spectacles interdisciplinaires** (théâtre, marionnette, objet, vidéo) :

Tous les jours dimanche (2009, TP), *Marionnettes des bois* (2010, JP), *Le jardin* (2011, JP), *Le murmure des pierres* (2013, TP), *En déséquilibre constant* (2015, TP).

Pour ces projets, Le Pont Volant a reçu des aides de la Mairie de Paris - Label Paris Europe, du Conseil Général de la Seine Saint Denis (accueil en résidence de trois ans), de la SPEDIDAM et de l'ADAMI et a été accueilli en résidence dans plusieurs lieux compagnonnage marionnettes-objets comme La Nef (Pantin), Daru-Thémopo (Essonne), la Maison du Geste et de l'Image (Paris), Le bouffou (Bretagne), Odradek (Toulouse) et le Théâtre de Cuisine (Marseille).

Ces créations ont été jouées à la Cavallerizza Reale et à Stalker Teatro Caos, au Festival Immaginidall'Interno, au Festival Mondial des Théâtres des Marionnettes, au festival Les Champs de la Marionnette, aux Scènes Ouvertes à l'Insolite, au Festival Mima, au Made in Friche, au Festival d'Avignon OFF...

En déséquilibre constant (2015), a été co-produit par La Robe à l'Envers et le Pont Volant, il s'agit donc de la première production de La Robe à l'Envers.

Enquête (2016) est la deuxième création de La Robe à l'Envers, menée par Elena Bosco et Flore Hofmann. *Enquête* a été créée avec l'aide de la Mairie de Ramatuelle et de l'Usinotopie (34) ; il a été joué en 2016 et en 2017 au Carré à Sainte Maxime, à l'Espace Comedia à Toulon, au Théâtre Denis à Hyères et en Hors les murs dans des nombreuses Médiathèques du Var.

Suivra ***Sur le fil (2019)***, avec son volet très jeune public ***Petits fils (2020)***. *Sur le fil* a été subventionné par : la Mairie de Ramatuelle, le Conseil général du Var et la Région SUD. Il a été coproduit par Arsud, coproduit et accueilli en résidence par : Vélo Théâtre(Apt), Arts vivant sen Vaucluse (Rasteau), la Fabrique Mimont (Cannes), la Ligue de l'Enseignement des Alpes de Haute Provence (Digne), la Scène 55 (Mougins), la Scène Nationale Chateaufallon - Liberté (Toulon), et accueilli en résidence par : le Bouffou Théâtre à la Coque (Hennebont) et le Pôle (Le Revest). Il sera joué entre autre au Festival d'Avignon OFF 2021 au Totem, ex-Théâtre Enfants.

Les années 2018 et 2019 sont **aussi consacrées au projet franco-italien IM/E-migrations** qui prend le départ des migrations massives de Piémontais vers le Var à la fin du XIX siècle et dans la première moitié du XX siècle ; le spectacle *{Ansimà i mε pas}* est créé en juin 2019.

En 2017, **sur commande de la Médiathèque départementale du Var**, Elena Bosco et Emmanuel Lefebvre créent ***Lumière noire (2017)***, lecture musicale des romans sélectionnés **pour le Prix des lecteurs du Var**. En 2018, cette commande est renouvelée et les deux artistes créent la lecture musicale ***Confusions (2018)***. En 2019, toujours pour pour le Prix des lecteurs du Var, la compagnie joue son spectacle jeune public ***Le jardin (2019)***, En 2020 c'est une forme courte de ***Dé-livre-moi (2020)*** qui est proposée. En 2023, La Robe à l'Envers crée une nouvelle proposition : ***Tables de Lectures (2023)***.

En parallèle de la création, **la compagnie mène un travail de transmission** (IME Sylvabelle de la Croix-Valmer, option théâtre du Lycée de Val d'Argens du Muy), et des projets participatifs **avec la population en proposant des installations et des formes théâtrales participatives** (Été Culturel 2022 - Résidence de territoire, Drac PACA et Agglomération dracénoise, Valle Stura - Italie : atelier triennal de création théâtrale pour la population, Été Culturel 2023 - Résidence en structure avec la Ligue de l'Enseignement et le Foyer pour seniors Domyris (Digne-les-bains), Été culturel 2023 - Résidence de territoire, Drac PACA et le Carré-Sainte-Maxime). La compagnie a été en résidence au collège Paul Emil Victor de Vidauban sur les années scolaires 2018-19 et 2019-20 grâce au dispositif du Département du Var, Résidence d'artistes dans les Collèges.

L'équipe de Résistances

ELENA BOSCO

Née en Italie en 1979, elle a, à l'origine, une formation de danseuse. Son rapprochement avec le théâtre date de 1997 où elle étudie à l'école Gian Renzo Morteo de Turin (Italie), et travaille dans la compagnie de l'école pour des spectacles jeune public. Elle s'installe à Paris en 2001. En 2004, elle a soutenu un DEA d'Études Théâtrales à l'Université de la Sorbonne Nouvelle avec Georges Banu. L'année précédente, elle avait obtenu un DEA de Lettres Modernes à l'Université de Turin, Italie. Entre 2003 et 2005, elle suit l'École Internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris. Cette formation lui permet de faire confluencer ses différentes expériences et connaissances autour d'un théâtre physique et visuel qui raconte des histoires. Par ailleurs, elle approfondit sa formation à l'occasion de plusieurs stages de marionnettes : sous l'angle de la manipulation, avec Philippe Genty, Babette Masson, Jean-Louis Heckel, Franck Sohenle, le Théâtre de Cuisine; focalisant sur la construction, avec Pascale Blaisonet Carole Allemand. C'est une véritable découverte qui prend une place de plus en plus importante et enrichissante dans la pratique artistique de la comédienne. En 2009, elle suit une formation d'accessoiriste au CFPTS de Bagnolet.

Elle crée et dirige la compagnie Le Pont Volant depuis 2008 au sein de laquelle elle est interprète et metteur en scène. En même temps, elle travaille avec d'autres structures, notamment le CDN de Caen pour lequel elle joue le solo *Comment ai-je pu tenir là-dedans ?* par Jean Lambert-wild, de 2011 à 2014 (plus de 200 représentations en France, Suisse, Japon et Corée). Elle a aussi joué avec la cie Maringote, Robin Renucci, Enrique Diaz, Neville Tranter, CAUE92. Elle enseigne la fabrication et la manipulation de marionnettes à des publics différents (primaires, collèges et lycées, primo arrivants, IME, centres de détention, Conservatoire de Meudon...)

En 2015, elle crée *La Robe à l'Envers* avec qui elle a créé *Enquête* (2016), *Sur le fil* (2019), *Ansima i me pass* (2019), *Dé-livre-moi* (2022). Elle continue de travailler avec d'autres compagnies, notamment la cie Fleur Lemercier, la cie Lupola et la cie Balbutie

IRENE REVA

Irène Reva née en 1993 à Nice. Sa formation artistique commence enfant, par la musique au conservatoire qu'elle rejoindra en 2011 pour un cursus en Arts Dramatiques, en parallèle d'une licence d'Arts du Spectacles à l'Université Nice Sophia-Antipolis. En 2013, elle rencontre le collectif La Machine. Commence dès lors avec Félicien Chauveau, son directeur artistique, une longue collaboration : ils créent ensemble *Le Procès*, *Don Quixote* et *Peter Pan, ou la Prophétie de l'oubli*.

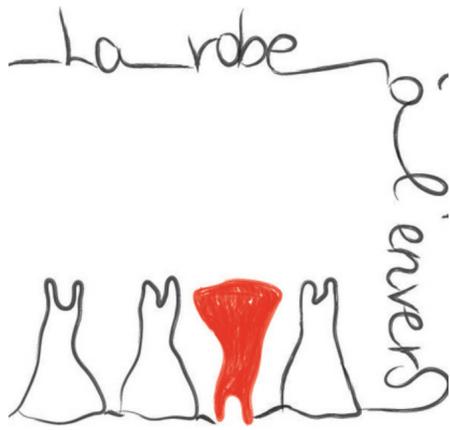
En 2015, Irène Reva rencontre Irina Brook, alors nommée à la direction du Théâtre National de Nice. Elle devient comédienne permanente du théâtre pendant 4 ans. Sous sa direction, elle joue dans *Points d'interrogation* de Stefano Massini, *Le songe d'une nuit d'été*, *Tempête !*, *Dream*, et *Roméo et Juliette* de William Shakespeare.

En 2019, à la suite de cette aventure, Irène Reva se rend à Paris et se forme à la comédie musicale, au jeu face à la caméra sous la direction de Kim Masee, et amorce un travail sur le clown au Samovar. En 2023, elle entame sa collaboration avec *La Robe à l'Envers*.

PHILIPPE RICARD

Comédien formé au Conservatoire National de Région Bordeaux, Philippe Ricard signe toutes les mises en scène de la compagnie Septembre depuis 1996.





APE 9001Z - SIREN 81351440300019 - PLATESV-R-2023-001285
40 vieux chemin de Sainte Anne à Sainte Amé, 83350 Ramatuelle

Direction

larobealenvers@gmail.com - 06 13 71 18 07

Administration

direction@asso-mozaic.fr - 04 94 30 79 38

Diffusion

cazambo.pro@gmail.com - 06 23 16 24 52



www.larobealenvers.com